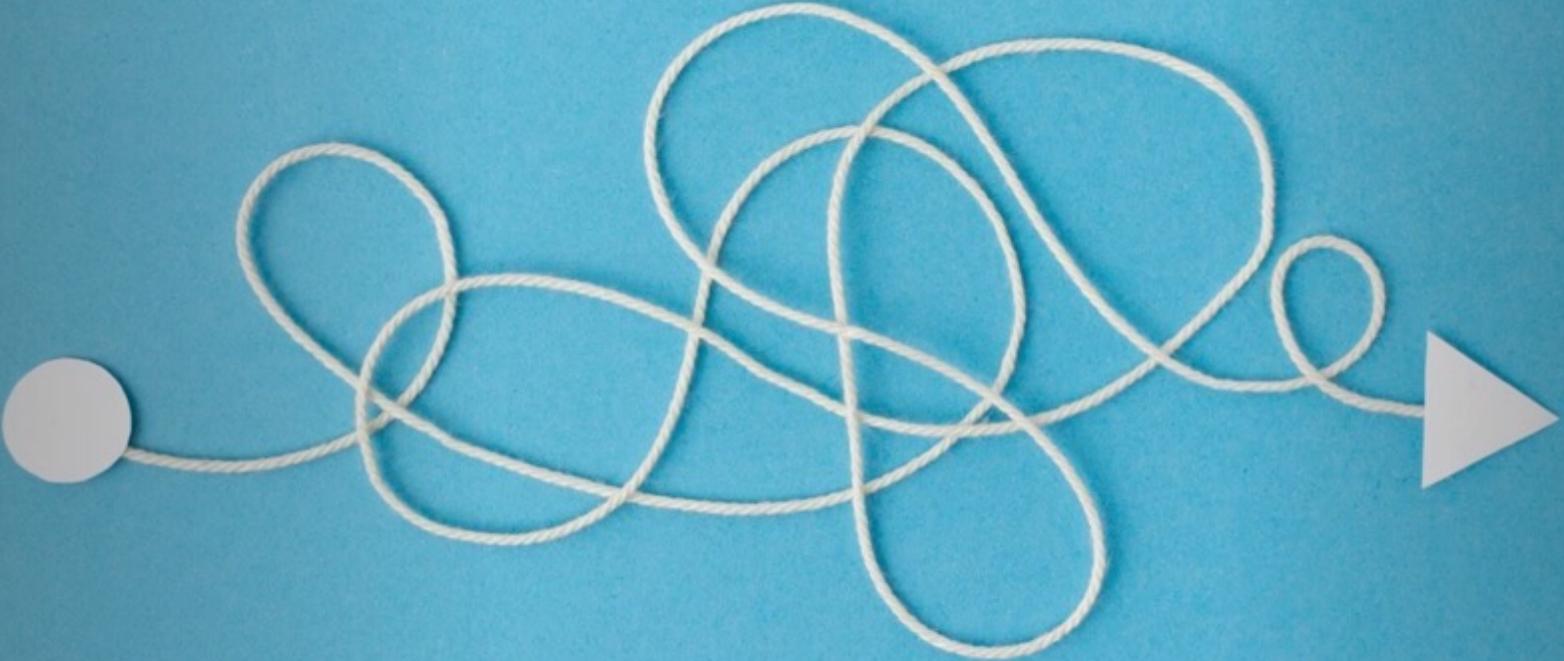
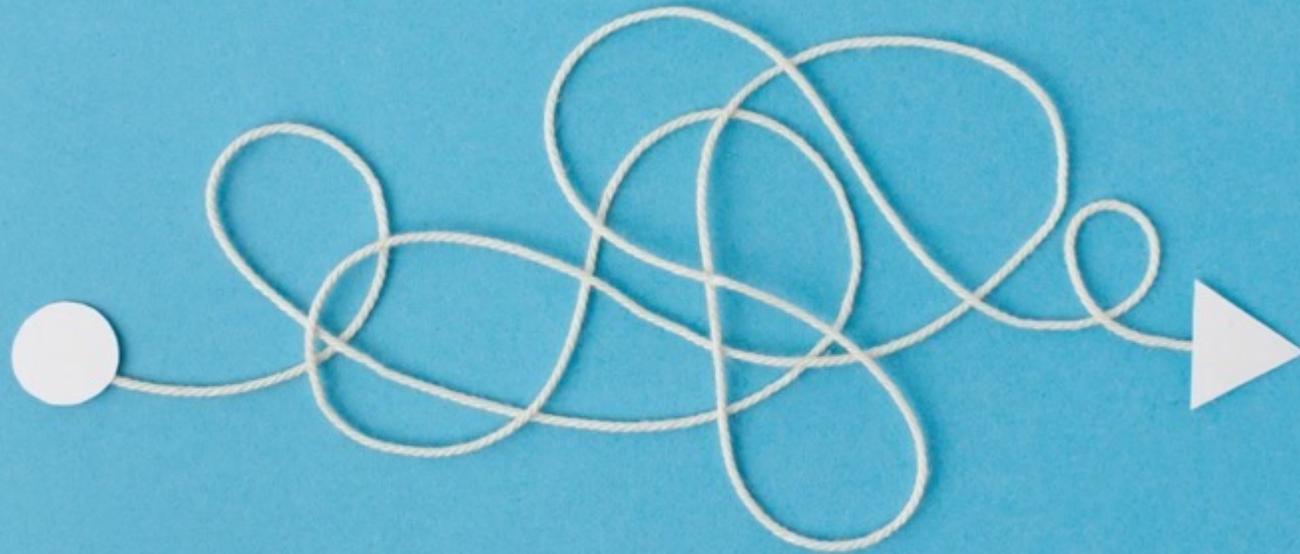




DIRE, ÉCRIRE ET LIRE
FORMATION CAFIPEMF

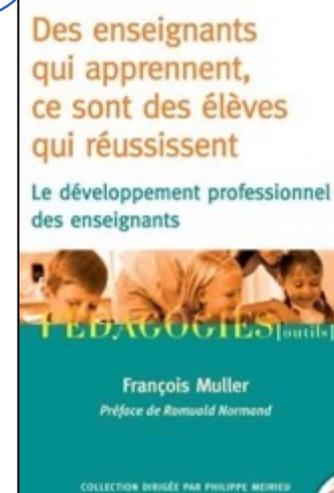
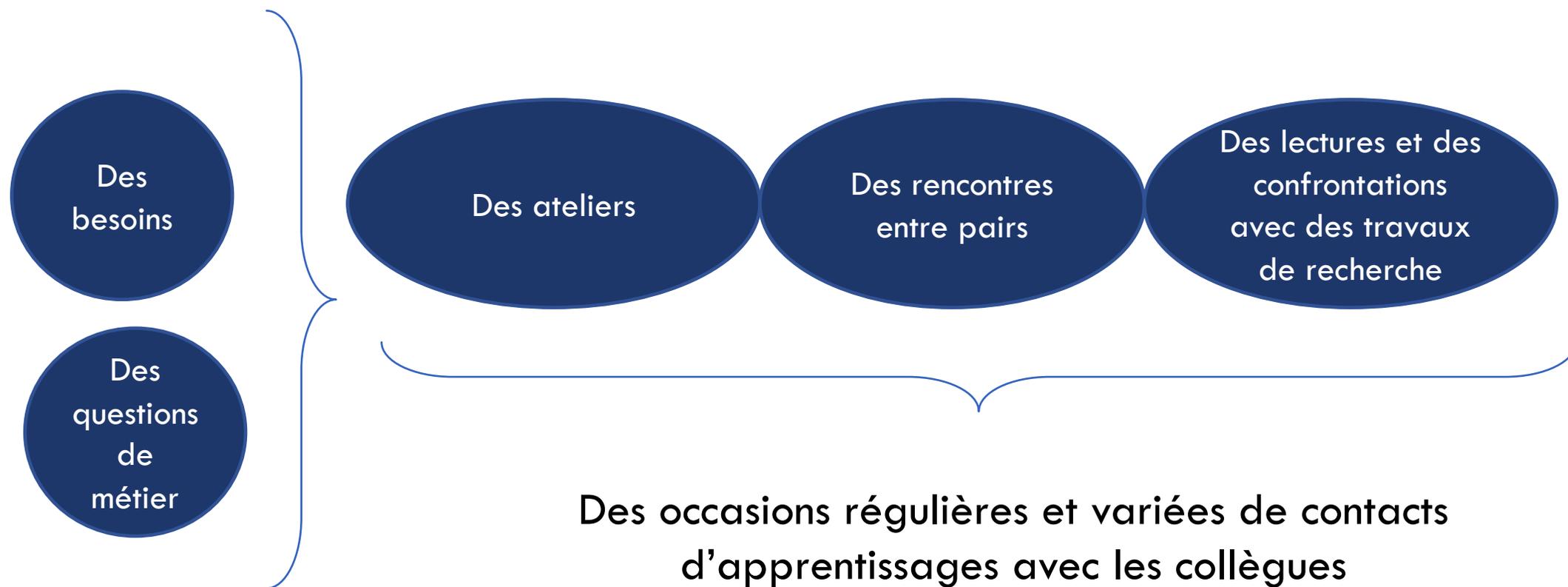




Enseignant et formateur

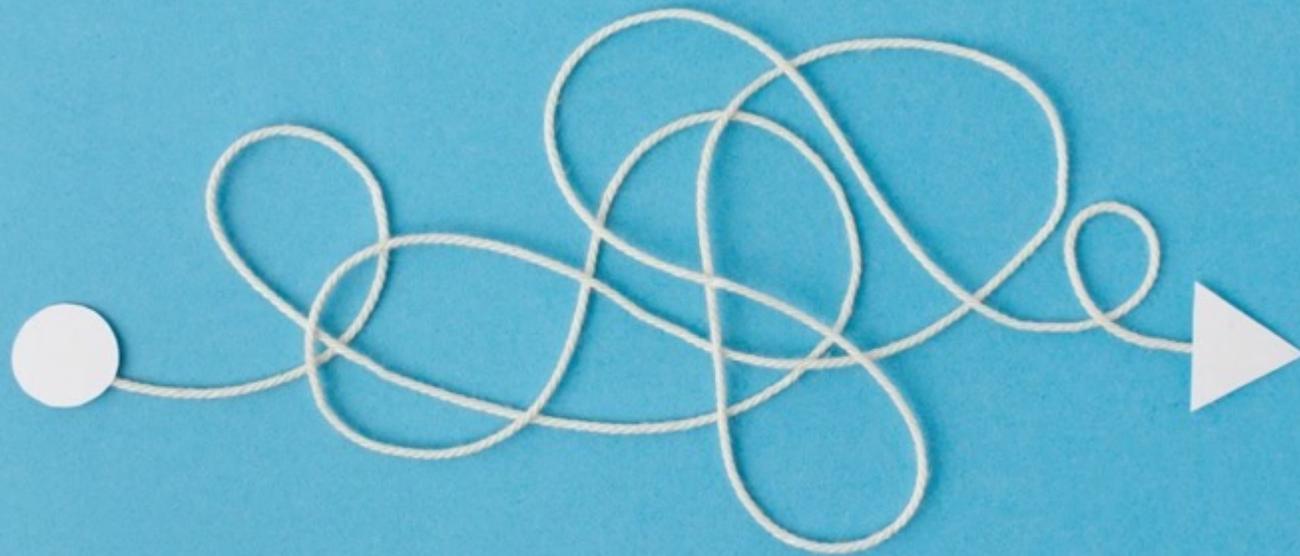
LE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL CONTINU

Une nouvelle conception de la formation des enseignants est apparue sous le nom de « développement professionnel continu ». Quel est ce processus ?



LE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL CONTINU

- Engager les enseignants dans des tâches concrètes de **réflexion et d'analyse, d'évaluation des pratiques et d'observations** des situations de classe.
- Construire **un processus collaboratif** à partir d'interactions entre enseignants mais aussi de relations avec d'autres professionnels au sein de l'unité éducative.
- **Penser sur le long terme** : les enseignants ont besoin de temps pour apprendre et pour réinvestir leurs nouvelles connaissances et compétences dans leurs pratiques.
- Construire **une culture professionnelle** avec une équipe sur ses propres objets de travail.



**Les rituels
d'ouverture et de
clôture d'une
séance**

QUELS ENJEUX ?

Les rituels d'ouverture et de clôture sont des moments de langage organisés pour :

- Placer l'élève en situation de recherche
- Identifier les obstacles à surmonter
- Structurer l'objet de savoir
- Mettre des mots sur ce qu'on a compris

Récapituler

Reformuler

Structurer

Nommer

Institutionnaliser

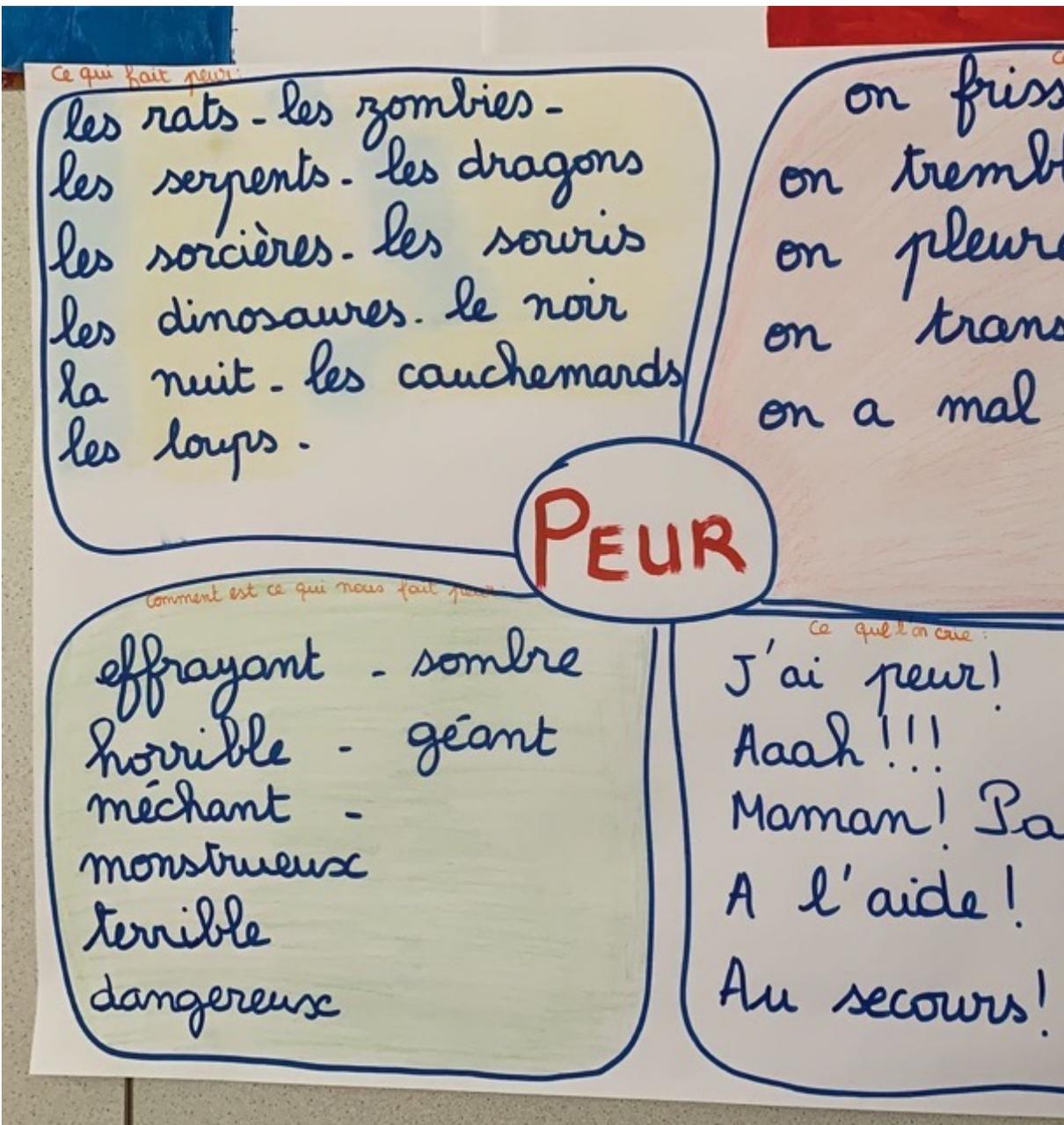
QUELS POINTS DE VIGILANCE ?

- **Les supports** : les écrits structurants, l'amorce d'une histoire, les affichages, le tableau
- **La durée** : des volumes horaires dédiés
- **Les activités langagières** : une approche communicationnelle, une approche discursive ou une approche intégrée
- **Les interactions** enseignant-élèves et élèves-élèves

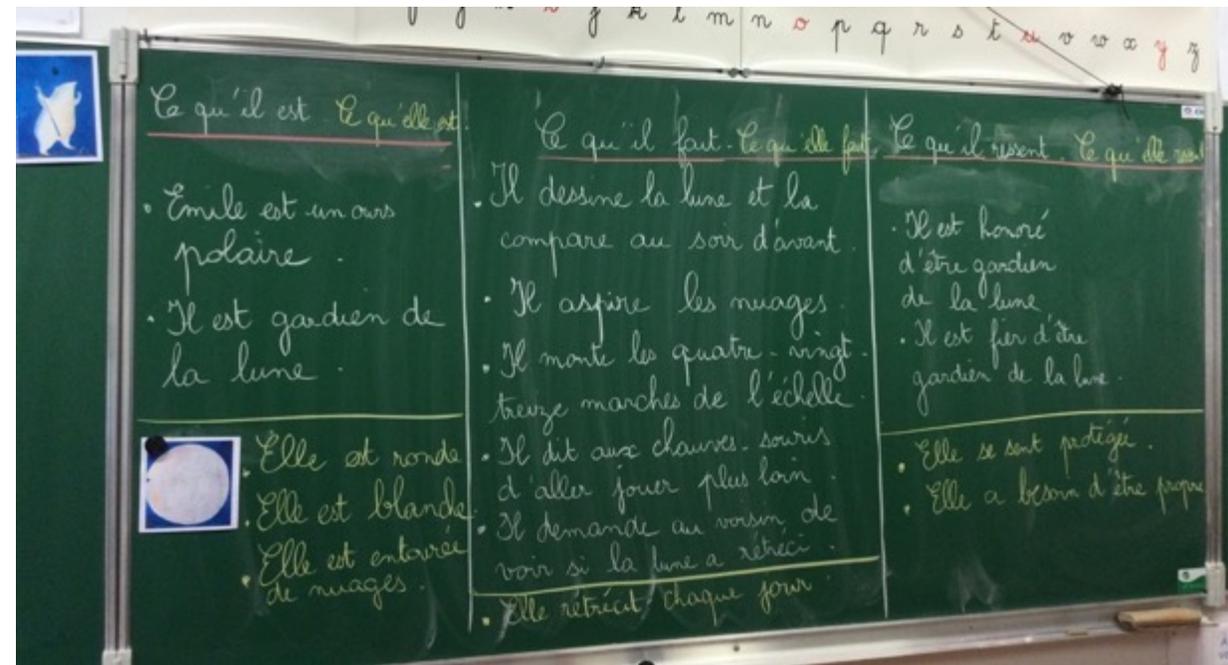
LES ÉCRITS STRUCTURANTS

« **Les stratégies d'organisation, de restructuration et de synthèse** permettent d'organiser dans une structure cohérente (un schéma) l'ensemble des informations lues. Ces stratégies sont souvent mises en place après la lecture mais s'appuient sur des traitements mis en œuvre pendant la lecture ; elles supposent souvent un **retraitement des informations** qui servent à consolider la compréhension et l'acquisition des informations essentielles ».

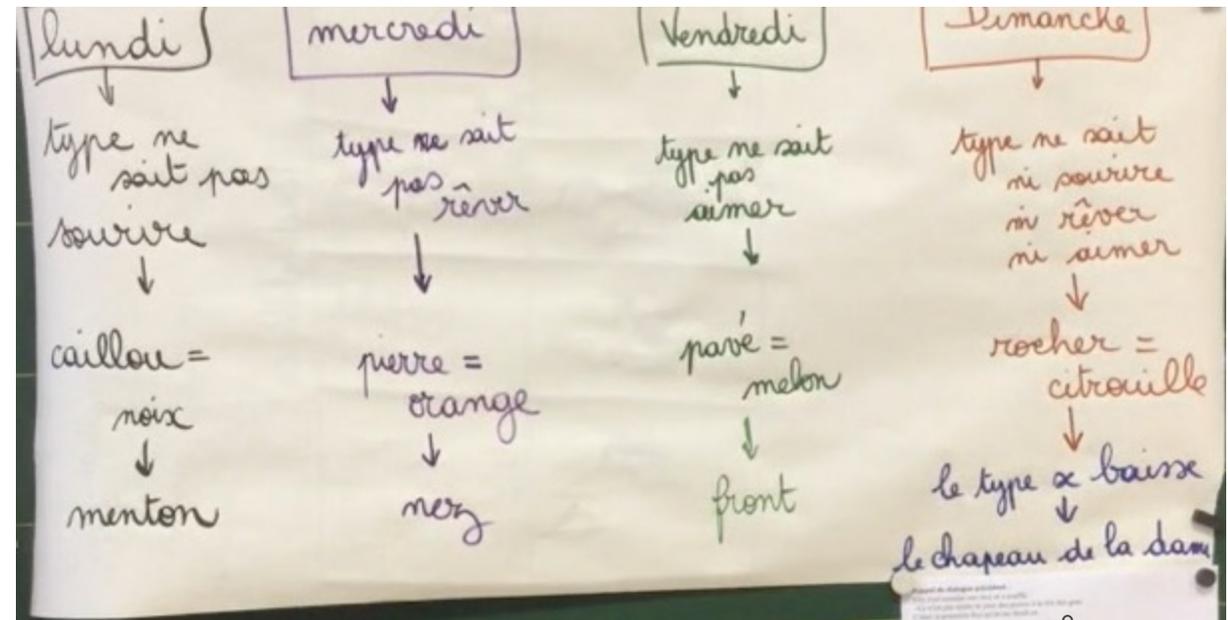




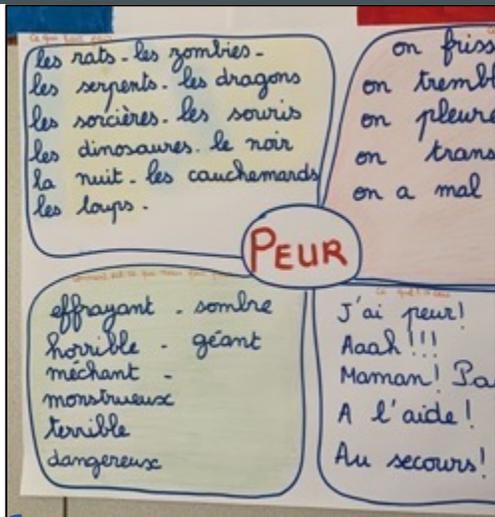
CP Gwladys Chalmé école Maurice Alice Cannes



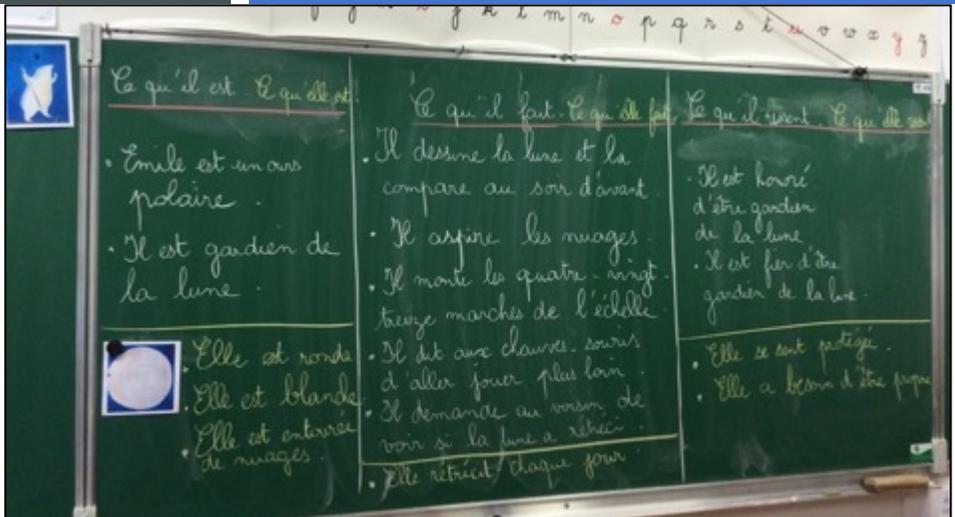
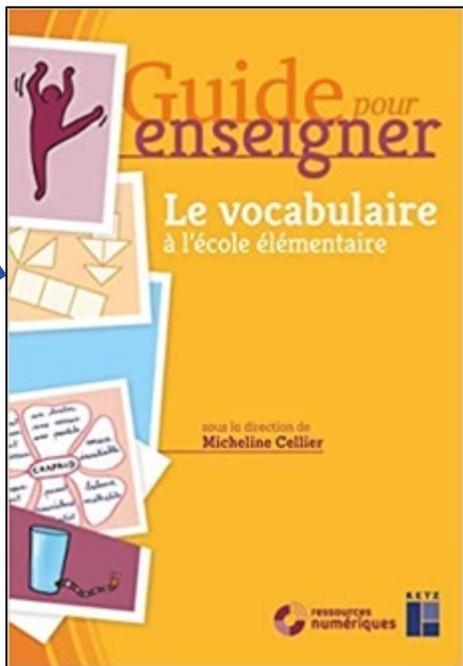
CE1 Maryline Cortes école Marie Curie Pégomas



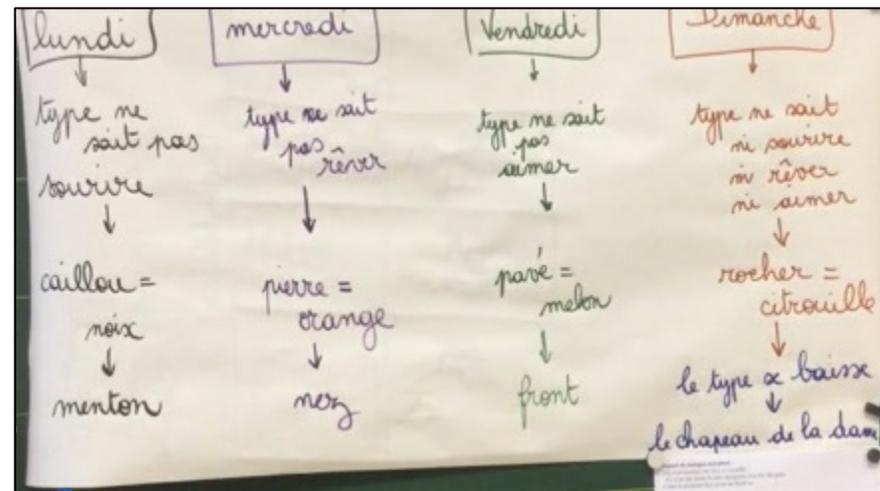
CM1-CM2 Nathalie Satre école Saint Barthélémy. Nice



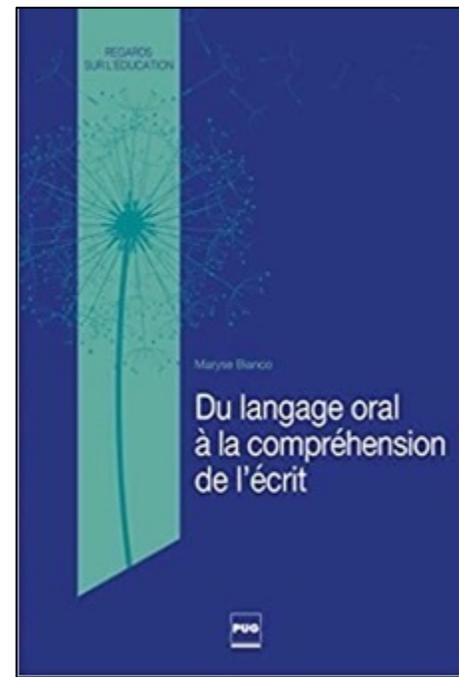
une fleur lexicale



les personnages

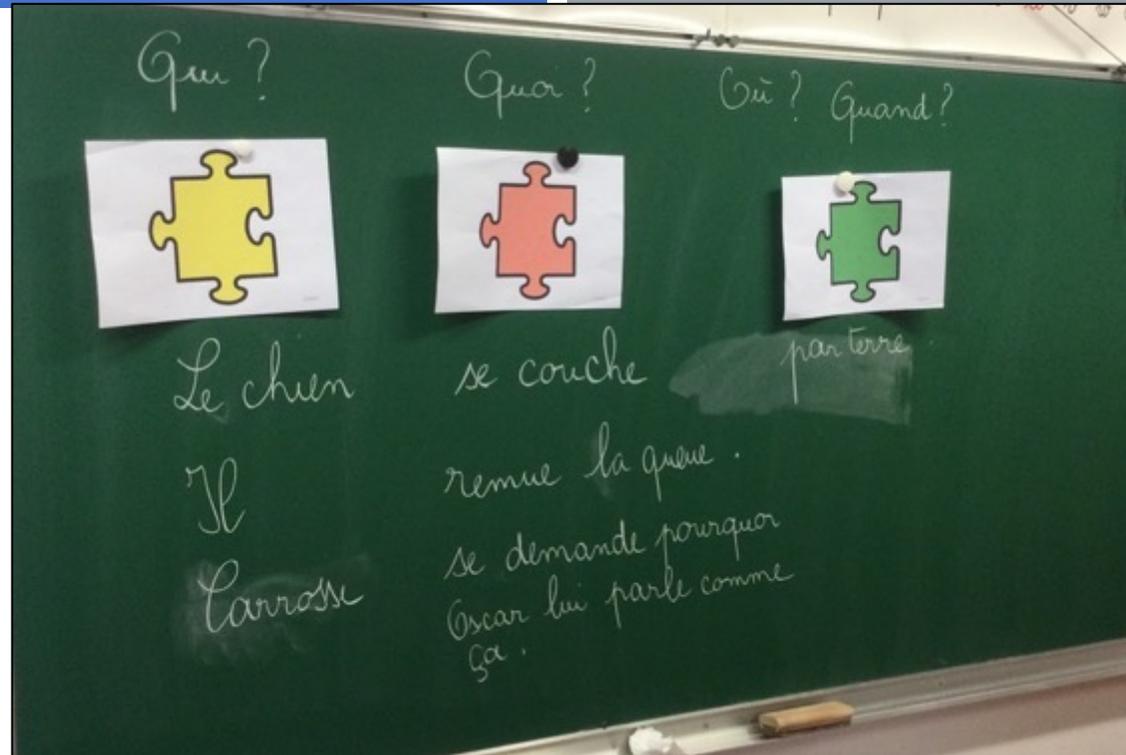


l'organisation interne d'un récit





CP Gaëlle Rodrigues école Les Mûriers Cannes



CE1 Maryline Cortes école Marie Curie Pégomas

« La phrase à 2 pattes » pour favoriser l'entrée en littérature à des publics en difficulté

Détails

Écrit par [Roxane GAGNON | Claudie PÉRET]

Catégorie parente: **Revue**

Catégorie : N°2 | **La syntaxe du verbe : usages et enseignement**

Publication : 28 octobre 2016

Mis à jour : 26 janvier 2019

Auteur(s)

[Roxane GAGNON | Claudie PÉRET]

Fichier(s)

La notion de phrase, centrale pour la production de texte, est souvent abordée comme un tout isolé, ce qui ne permet pas à des apprenants en difficultés à comprendre le lien qui peut exister entre leurs connaissances des textes et ce sur quoi ils travaillent à l'école. Le modèle de la phrase à deux pattes, d'apparence simpliste, permet de mettre à la portée de tous les apprenants des analyses de la proposition qui trouvent leur origine dès l'Antiquité. Nous montrerons en quoi il est utile de clarifier l'enjeu des situations d'écriture pour les élèves, quels qu'ils soient, et en quoi le modèle que nous proposons peut être le moyen de lier conceptualisation du système de la langue et pratique langagière de l'écrit.

L'AMORCE D'UNE HISTOIRE

En la lisant

En la racontant

En la préparant



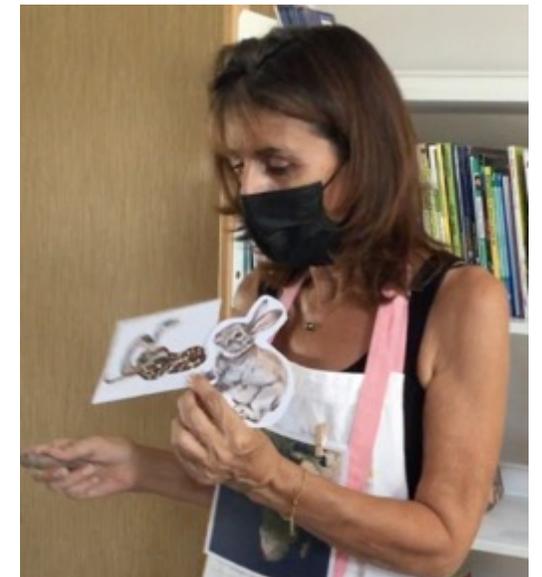
le kamishibai



le tablier à conter



le chuchoteur



le tablier à conter

LA MOBILISATION DE LA MÉMOIRE

Que savez-vous des lapins dans les histoires ?

Que savez-vous des renards dans les histoires ?

Le Lapin et le Renard

Il était une fois un lapin qui vivait tranquille à l'orée du bois. Malheureusement, un renard avait élu domicile tout près de son terrier. Et plusieurs fois déjà, notre pauvre bête avait failli se faire avaler. Le lapin était très inquiet.

Il se dit: «Il faut que je trouve un moyen de me débarrasser de ce redoutable animal.»

Un matin, il eut enfin une idée. Il emporta un grand sac en toile bien épaisse, une solide corde et se cacha derrière un arbre non loin de son dangereux voisin endormi.

Et il se mit à crier:

«Mais non, il n'y entrera pas!

-Mais si, il y entrera!

-Mais non, il n'y entrera pas!

-Moi, lapin, je te dis que si!

-Moi, ours, je te dis que non»

Changeant sa voix, il était tour à tour le lapin ou l'ours.

Réveillé par ces cris, le renard, trop occupé à digérer le coq qu'il avait avalé un peu plus tôt, n'avait qu'une envie : se rendormir.

«Mais que se passe-t-il? Pourquoi criez-vous aussi fort?

-Et bien, dit le lapin, compère ours pense que tu ne pourras jamais entrer dans ce sac. Moi, je sais que tu peux y parvenir.

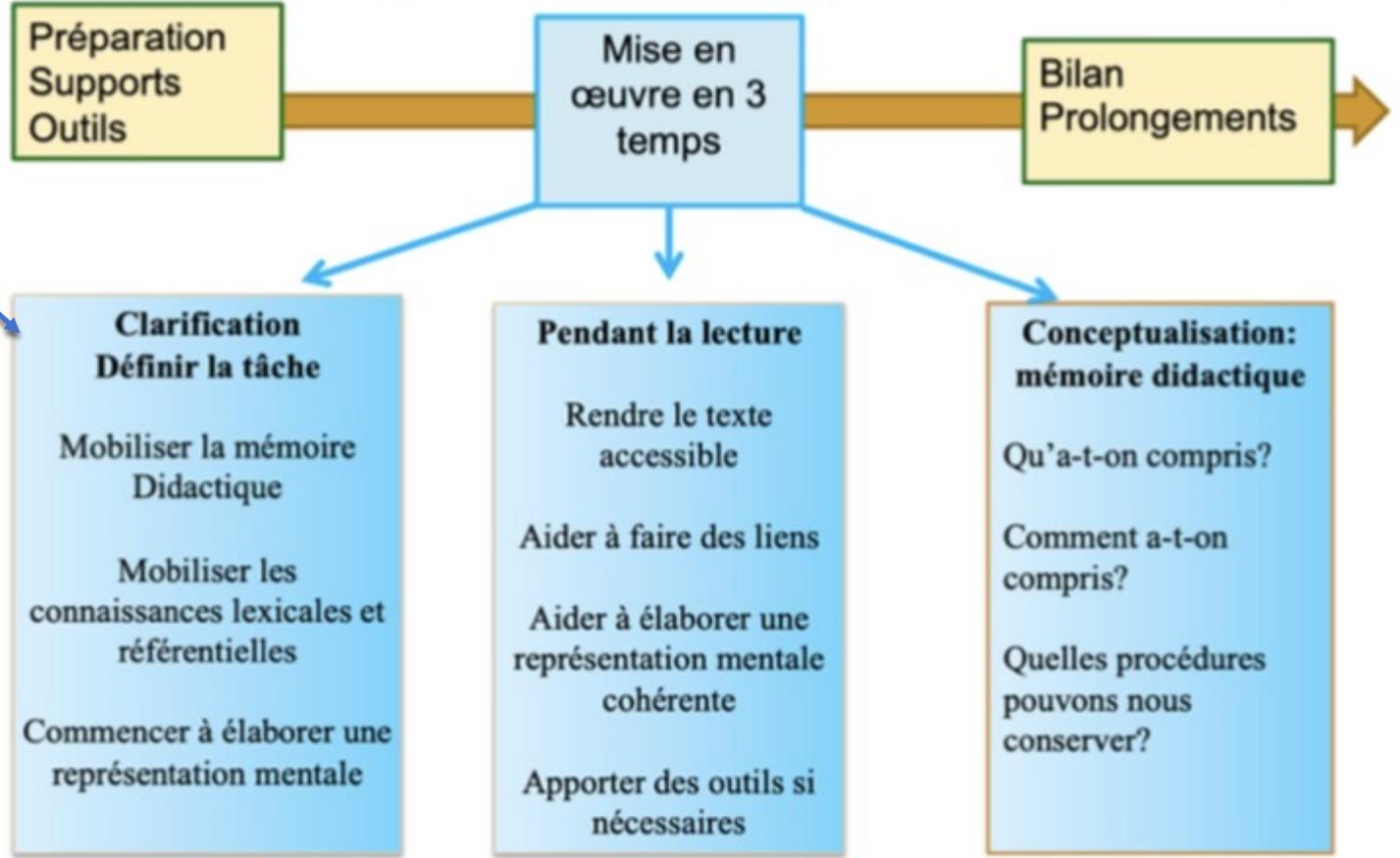
-Assez de chamailleries, dit le renard. Approche ce sac et je vais vous montrer.»

Le renard se glisse à l'intérieur du sac ...

et avant qu'il ait eu le temps de se retourner, le lapin saisit la corde, l'entoure autour du sac et y enferme le renard...

Il ne lui reste plus qu'à le trainer jusqu'à la rivière et à jeter son sac dans l'eau.

Canevas d'enseignement de la compréhension en 3 temps



Conte

Marie-France Bishop, professeure des universités en sciences de l'éducation

LA MOBILISATION DE LA MÉMOIRE

- « Quand ils viennent de faire une lecture et que vous leur demandez dans l'instant de restituer le texte, vous avez ce que j'appelle la « classe-mitraillette ». Ce genre de classe ne profite qu'à ceux qui savent déjà. Par contre, si à la suite de cette lecture vous demandez à tous les élèves de la classe de retourner le texte, de se souvenir de ce que veut dire le texte, de penser dans leur tête à ce qu'ils vont dire, si vous leur laissez le temps de réfléchir, de sortir de ces interactions dans l'immédiateté, vous leur donnez la possibilité d'être dans l'activité de restitution. »



Micheline Laparra

LES APPROCHES LANGAGIÈRES

Approche
communicative

- J'apprends les techniques et les mots pour bien parler et être mieux compris.
- J'apprends à écouter les autres.
- Nous apprenons ensemble à mieux communiquer.
- Je prends confiance à l'oral.

Approche
discursive

Je parle (mais aussi j'écris et je lis) en maths, en EPS, en sciences, ...

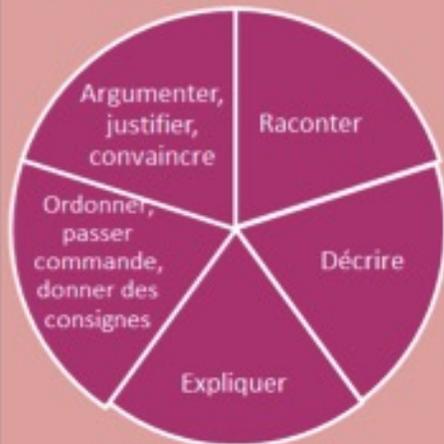
Je lis :

des textes qui...

- racontent et décrivent
- expliquent
- donnent des consignes

des tableaux
des graphiques
des schémas
des cartes...

Je parle pour...



J'écris des phrases et des textes
pour

- raconter
- décrire
- expliquer
- ordonner, passer commande ou donner des consignes
- argumenter, justifier, convaincre

Je réalise des tableaux, des schémas,
des graphiques, des cartes...

Approche
intégrée

J'apprends à prendre la parole seul et en groupe dans des situations particulières de la classe.

L'exposé

Le récit

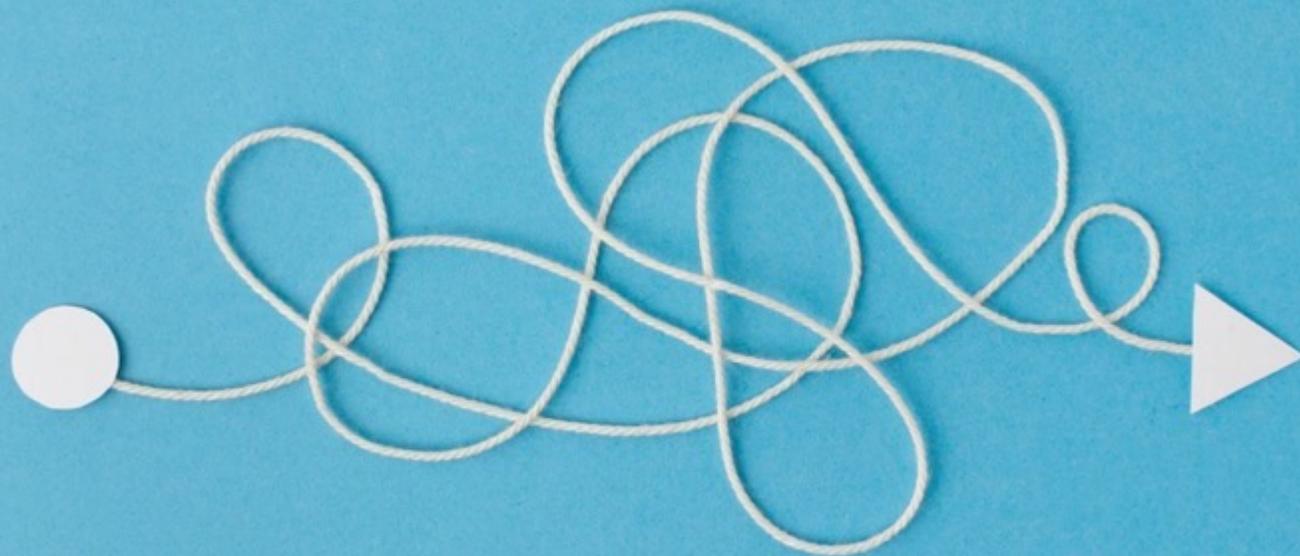
Le débat (délibératif ou interprétatif ;
en lien avec la littérature, l'EMC...)

La récitation de
textes

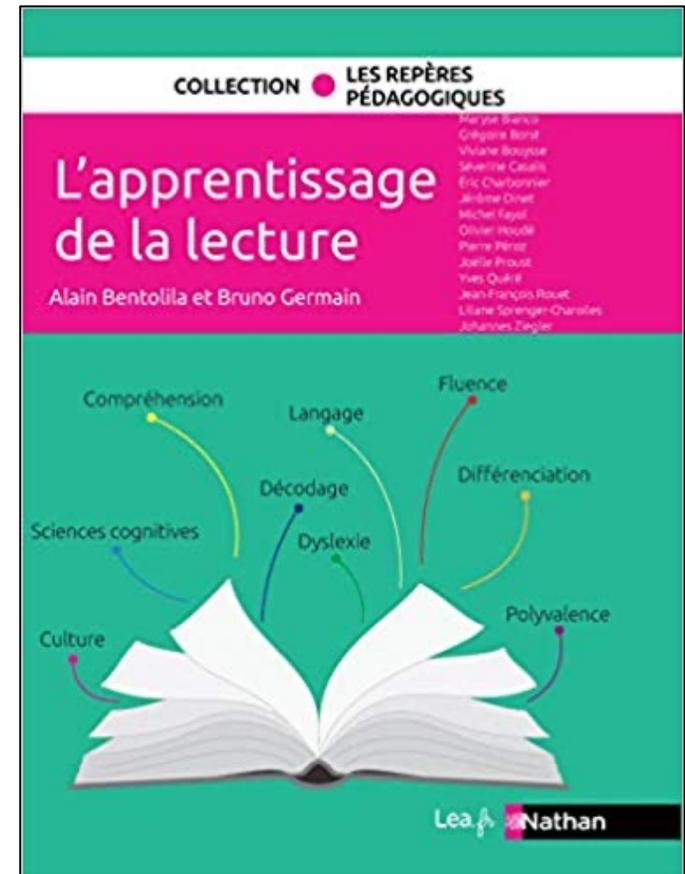
La mise en voix
de textes



*Sylvie Plane, professeure
émérite de Sciences du
langage*



L'apprentissage de la lecture



LES DEUX VOIES DE LECTURE

La voie phonologique :

C'est la capacité d'un élève à décoder les correspondances graphèmes-phonèmes pour lire des mots.

La voie orthographique (ou lexicale)

C'est la capacité d'un élève à lire de façon automatisée les unités riches de sens. Il y a alors traitement orthographique et analogique car le lecteur se sert de sa connaissance de l'orthographe des mots et de leur prononciation, pour en traiter de nouveaux.

SAVOIR LIRE

Identification
de mots écrits

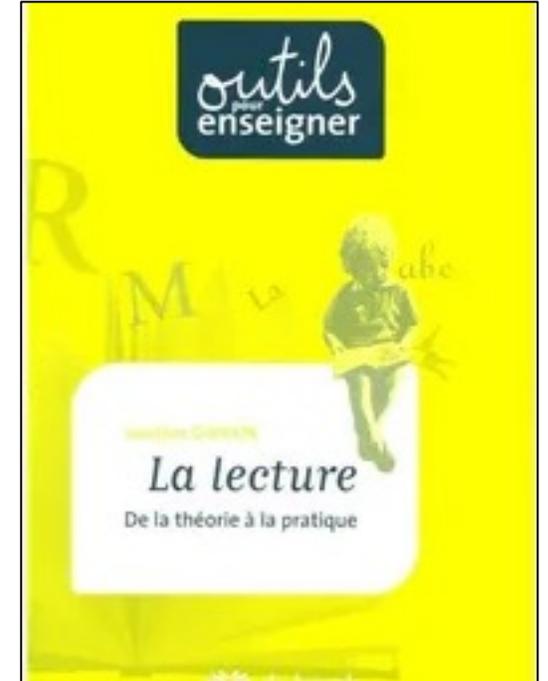


Compréhension

Une identification suffisamment automatisée :
la fluence de lecture

- Déchiffrage
- Encodage
- Reconnaissance directe de la forme orthographique du mot présent dans la mémoire lexicale

- Textes entendus
- Textes lus



DES INCONTOURNABLES

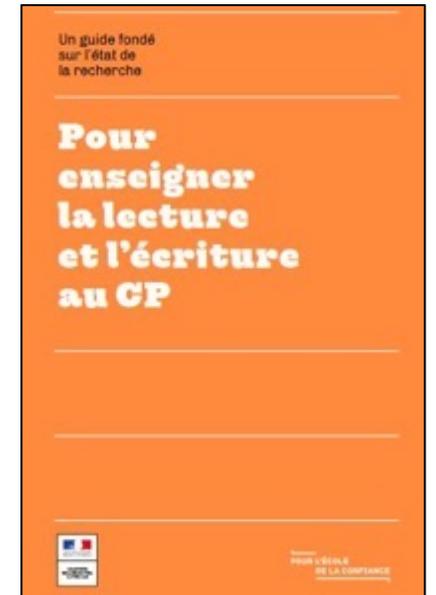
Une entrée graphémique *

Un tempo de 14 ou 15 graphèmes avec une valeur palier se situant à 11 ou 12 graphèmes en fonction du niveau initial des élèves

Des textes suffisamment déchiffrables **

Des activités d'encodage parallèles aux activités de décodage ***

Des entraînements à la fluence de lecture ****



**PÉDAGOGIE ET
MANUELS POUR
L'APPRENTISSAGE
DE LA LECTURE :
COMMENT CHOISIR ?**



UNE ENTRÉE GRAPHÉMIQUE *

[a]	a	92 %
-----	---	------



Conversion Phonème => Graphème (CPG)

[36 phonèmes > 130 graphèmes]



a	[a]	~ 50 %
---	-----	--------

Conversion Graphème => Phonème (CGP)

[une conversion plutôt régulière]

Quand je veux écrire a, je vais
utiliser la lettre a à 92%.

Phonogramme Nina Catach

Quand je lis un a, cela fera le son a
à 50%.

Phonogramme Nina Catach

**Situation
d'écriture**

Phonèmes



Graphèmes



**Situation
de lecture**

Ne pas utiliser
l'alphabet
phonétique
international

Prendre en
compte la
fréquence des
phonogrammes

Ne pas
institutionnaliser
un graphème
dont la
fréquence est
presque nulle.



ARCHIGRA- PHÈMES	PHONÈMES	GRAPHÈMES DE BASE	% APPROXIMATIF D'UTILISATION	EXEMPLES
Voyelles				
A	[a]	a	92 %	papa
E	[e]	e + è	99 %	mes, pré
	[ɛ]	[e] + è	67,9 %	bec, règle
		ai	30 %	chair
I	[i]	i	99 %	il
O	[o]	o	75 %	zéro, sol
		au	21 %	chevaux)
		eau	3 %	oiseau
U	[y]	u	100 %	tu
EU	[œ]	eu	93 %	peu, peur
	[ø]	[e]		ch(é)val
OU	[u]	ou	98 %	fou
AN	[ɑ̃]	an	44 %	(un) an
		en	47 %	enlever
IN	[ɛ̃]	in	45 %	fin
		[en]	23 %	chien
ON	[ɔ̃]	on	92,8 %	son
UN	[œ̃]	un	97 %	aucun

DES TEXTES SUFFISAMMENT
DÉCHIFFRABLES **



Page 27



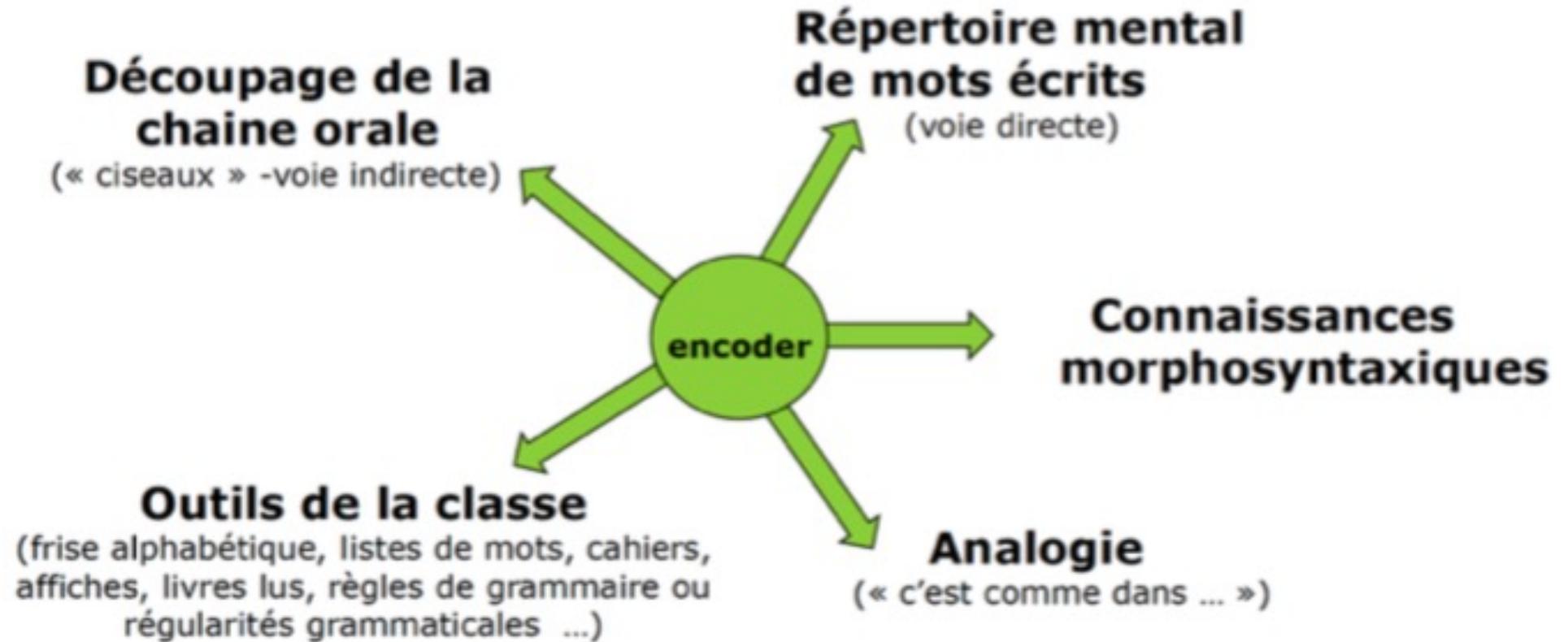
Vidéo : Roland Goigoux
Comment choisir ces textes supports ?

Anagraph : un outil pour mesurer la déchiffrabilité des textes

La plateforme Anagraph⁴, issue de la même enquête *Lire et écrire*, offre aux professeurs la possibilité de calculer la part déchiffrable par leurs élèves des textes qu'ils utilisent comme supports d'apprentissage de la lecture. Après avoir indiqué les graphèmes étudiés et les mots entiers mémorisés, le professeur voit apparaître **dans le texte qu'il soumet à l'analyse**, les graphèmes étudiés en rouge, les graphèmes non étudiés en noir et les mots entièrement mémorisés en vert. Par exemple, le mot « chaperon » peut laisser apparaître les graphèmes ch et on, en noir, et les graphèmes a, p, e, r en rouge. Un **pourcentage de déchiffrabilité est alors renseigné**, ce qui peut aider l'enseignant à prendre en compte cette dimension cruciale de l'apprentissage de la lecture. Mais vouloir mesurer un taux de déchiffrabilité signifie qu'il n'est pas censé se situer à 100% et donc qu'il peut varier d'un texte à l'autre, d'une classe à l'autre. L'enquête *Lire et écrire* nous indique qu'il est de 43% en moyenne, ce qui est **extrêmement faible**.

DES ACTIVITÉS D'ENCODAGE
PARALLÈLES AUX ACTIVITÉS DE
DÉCODAGE ***

CINQ
PROCÉDURES
ESSENTIELLES ET
EN INTERACTION
POUR
APPRENDRE À
ENCODER



2 tâches essentielles : dictée et production d'écrits

Bernadette Kervyn – Université de Bordeaux

LES FORMES D'ÉTAYAGE ET DE RÉGULATION DE L'ENSEIGNANT

Que fait l'enseignante ?



Ce que je **gagne** à faire cela, ce qu'on priorise en le faisant...

Ce que je **perds** à faire cela, ce à quoi on renonce en le faisant ...



DES ENTRAINEMENTS À LA FLUENCE DE LECTURE ****

LA FLUENCE DE LECTURE

- On appelle fluidité ou fluence de lecture **la capacité à lire correctement un texte continu, au rythme de la conversation, et avec une prosodie appropriée.**
- Une des particularités des **lecteurs fragiles** est qu'ils ne parviennent pas à une lecture suffisamment fluide des textes qu'ils lisent, malgré des capacités correctes d'identification des mots. Or il est avéré qu'un décodage insuffisamment automatisé nuit à la précision et à la vitesse de lecture et, par la suite, à la compréhension des supports écrits.

CP



A partir des périodes 3 ou 4 au plus tard, les élèves qui restent lents en lecture de textes doivent lire à plusieurs reprises (5 fois par exemple) des textes de plus en plus longs, jusqu'à parvenir à une fluence d'au moins **50 mots par minute** en fin d'année.

CE1

L'automatisation du décodage conduit les élèves à lire à une vitesse d'environ **70 mots par minute**.

CE2

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes diversifiés de plus en plus longs et des textes composites avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ **90 mots par minute**.

CM1

Les élèves lisent à voix haute un court texte, après préparation, sans confondre les graphèmes, même complexes.

Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation.

En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de **110 mots lus correctement par minute.**

CM2

Les élèves lisent à voix haute, après préparation, un texte long. Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation et respectent le rythme des groupes syntaxiques.

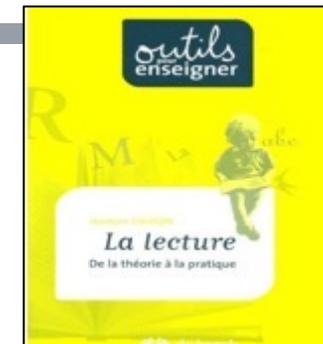
En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de **120 mots lus correctement par minute.**

6ème

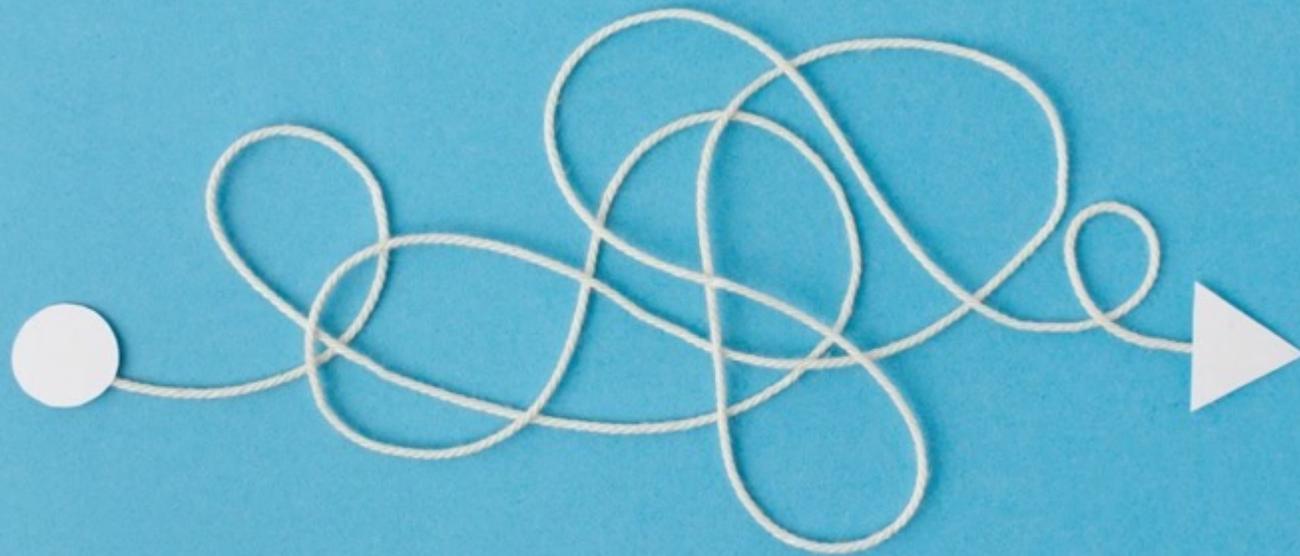
Les élèves lisent à voix haute avec aisance un texte de 15 à 20 lignes, en étant capables de lever les yeux en direction de l'auditoire. Ils lisent à haute voix en faisant varier leur intonation et le rythme pour produire un effet sur l'auditoire.

En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de **130 mots lus correctement par minute.**

Grille d'observation de l'élève quant à la fluidité de sa lecture



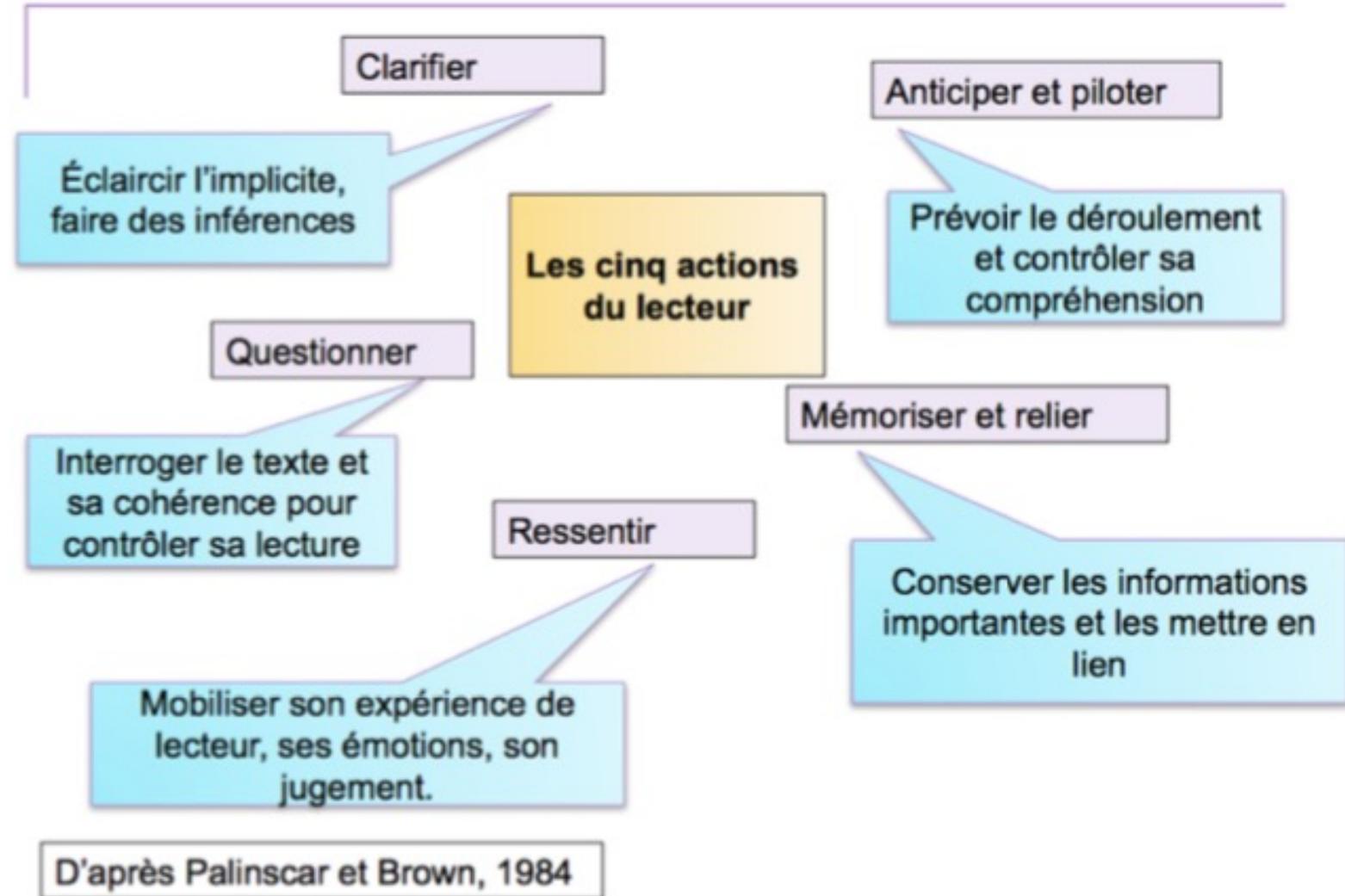
Lecture sous-syllabique	L'élève reconnaît quelques lettres sans arriver à lire des syllabes.
Lecture syllabique	L'élève déchiffre syllabe par syllabe.
Lecture hésitante	L'élève lit mot après mot.
Lecture hésitante courante	L'élève lit par groupes de mots, mais il éprouve encore certaines difficultés.
Lecture courante	L'élève lit sans hésitation.
Lecture expressive	L'élève lit couramment en mettant le ton.



L'enseignement de la compréhension

COMPRENDRE UN TEXTE

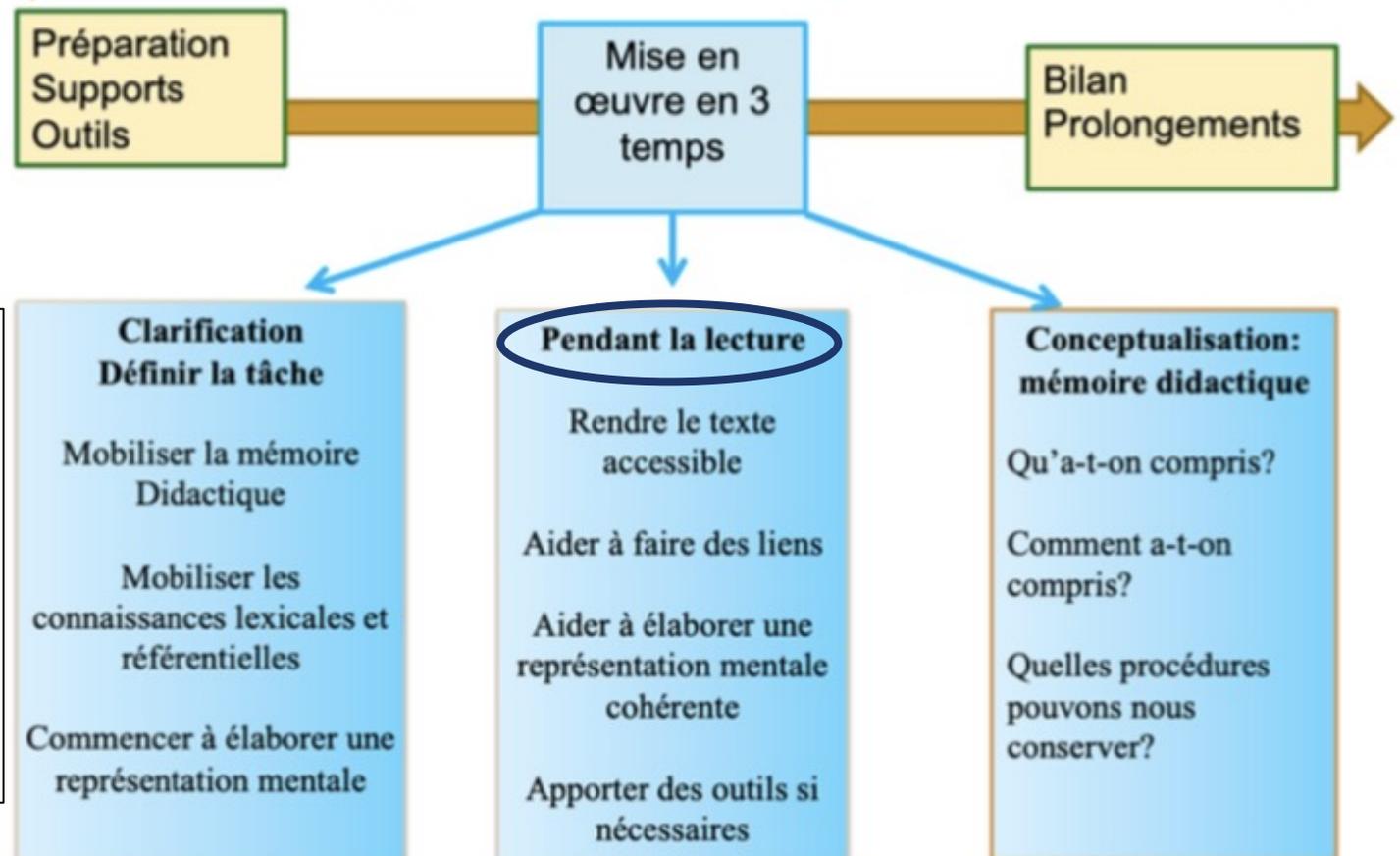
C'est élaborer une représentation mentale cohérente de l'histoire.



LE CANEVAS D'ENSEIGNEMENT DE LA COMPRÉHENSION

Quels sont les obstacles possibles à la compréhension ?

Canevas d'enseignement de la compréhension en 3 temps



Les fées

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait entre autres choses que cette pauvre enfant allât deux fois le jour puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire.

- Oui-da, ma bonne mère, dit cette belle fille ; et, rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit :

« Vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don (car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille). Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »

DES ACTIVITÉS POUR COMPRENDRE UN TEXTE

Les élèves doivent être en situation de **FAIRE** :

- Relever
- Classer dans des tableaux
- Ecrire
- Reconstituer
- Relier
- Dessiner et schématiser

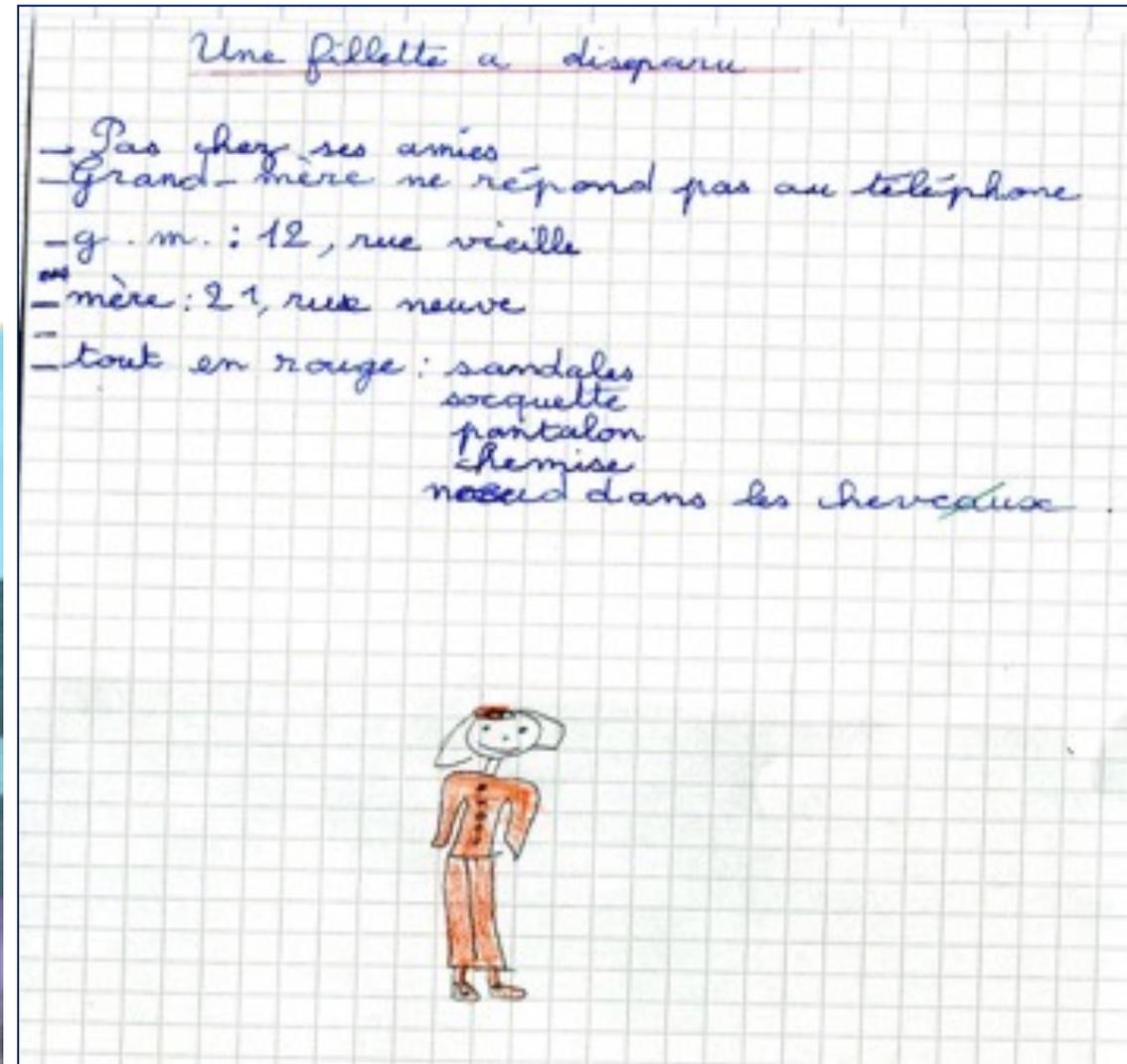
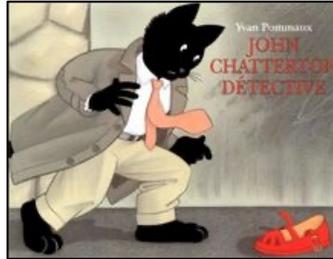
Les élèves doivent **MANIPULER** :

- Des mots
- Des phrases
- Des paragraphes

Placer les illustrations dans l'ordre puis écrire ce qu'il va se passer.

					
<p>...Elle prend les ciseaux et coupe le sac et sort du sac.....</p>	<p>...Elle prend une pierre et la tient dans le dos.....</p>	<p>...Puis elle recorde le sac en laissant la pierre dedans.</p>	<p>...Puis elle rentre chez elle.....</p>	<p>...Puis, pendant ce temps le Renard prépare la marmite</p>	<p>...Puis en passant par la petite route il court et les pas dedans.....</p>

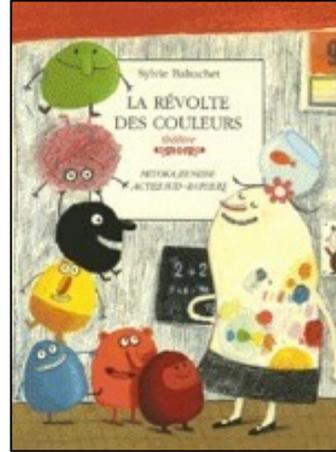
Ecrire les notes du détective



Dessiner un personnage

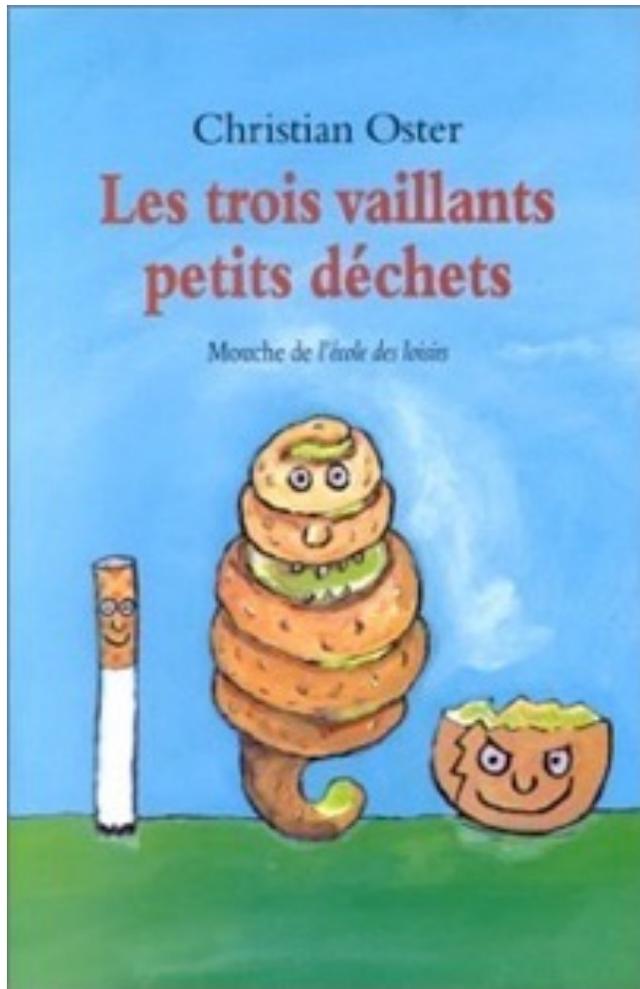


L'extrait est lu à haute voix par l'enseignant.
Les élèves dessinent ce nouveau personnage et
légendent leur dessin.



Une nouvelle maîtresse, madame Acétone, entre dans la classe. Elle porte une cagoule d'où l'on ne voit que ses lèvres peintes en rouge agressif et ses lunettes de soleil. Elle porte une blouse blanche comme une infirmière. Elle efface le tableau puis sort un spray de son tablier et en vaporise ses mains.

Repérer les paroles des personnages



CE2 Nathalie Leblanc école Les Glycines Mandelieu

Ce qu'ils disent

- Florence
- Jeanne
- Josiane

-Hé, lâche-moi ! cria l'épluchure.

-Mais c'est toi qui me retiens ! protesta la cigarette.

-Arrêtez de vous disputer, intervint une demi-coquille d'œuf.

La vie n'est déjà pas très drôle, ici, alors n'en rajoutez pas, s'il vous plaît !

-Bon, ça va, ça va, admit l'épluchure de pomme de terre.

D'accord. Dis-nous plutôt d'où tu viens, toi, demanda-t-elle à la cigarette.

-Mais d'un paquet de cigarettes, comme toutes les cigarettes, répondit la cigarette.

-Évidemment, c'était une question stupide, fit la demi-coquille d'œuf.

-Oh, ça suffit ! rétorqua l'épluchure. Essayons plutôt de sortir d'ici.

-Pourquoi ? demanda la cigarette. Vous ne vous y trouvez pas bien ?

-Tu ne sens pas les odeurs ? demanda l'épluchure.

-Je ne sais pas, répondit la cigarette. J'ai le nez bouché, depuis qu'on m'a tassée pour m'éteindre.

-Moi, je ne tiens pas à passer le restant de mes jours dans une poubelle ! expliqua la demi-coquille.

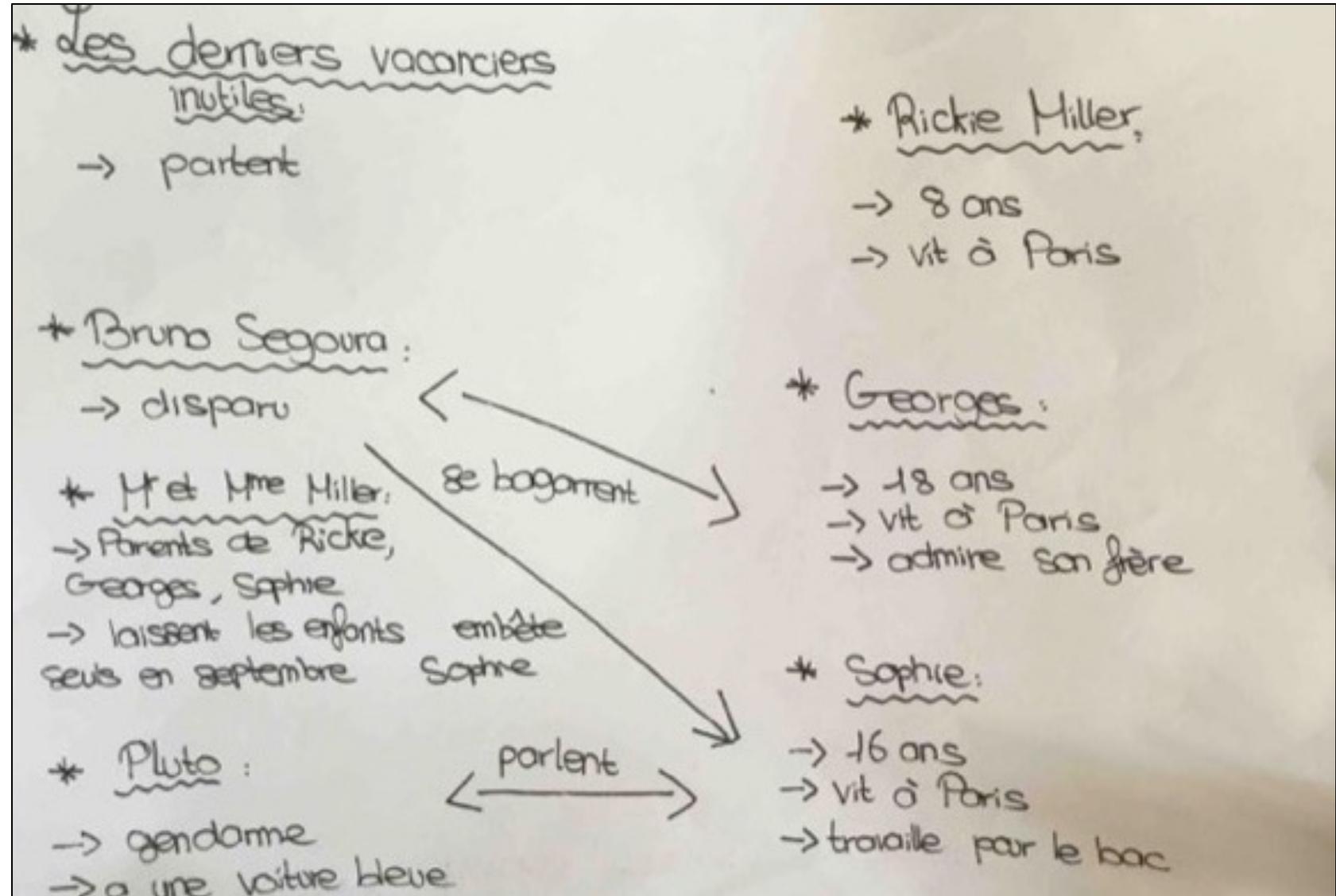
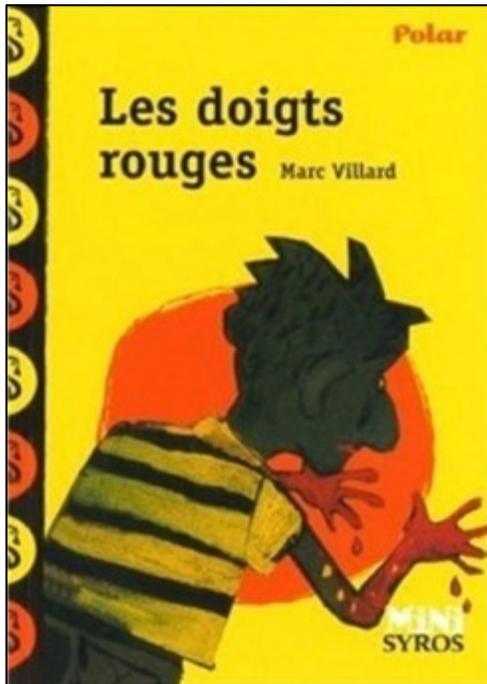
Je suis d'accord avec Jeanne.

Ah, au fait, nous ne nous sommes pas présentées; ajouta-t-elle à l'attention de la cigarette.

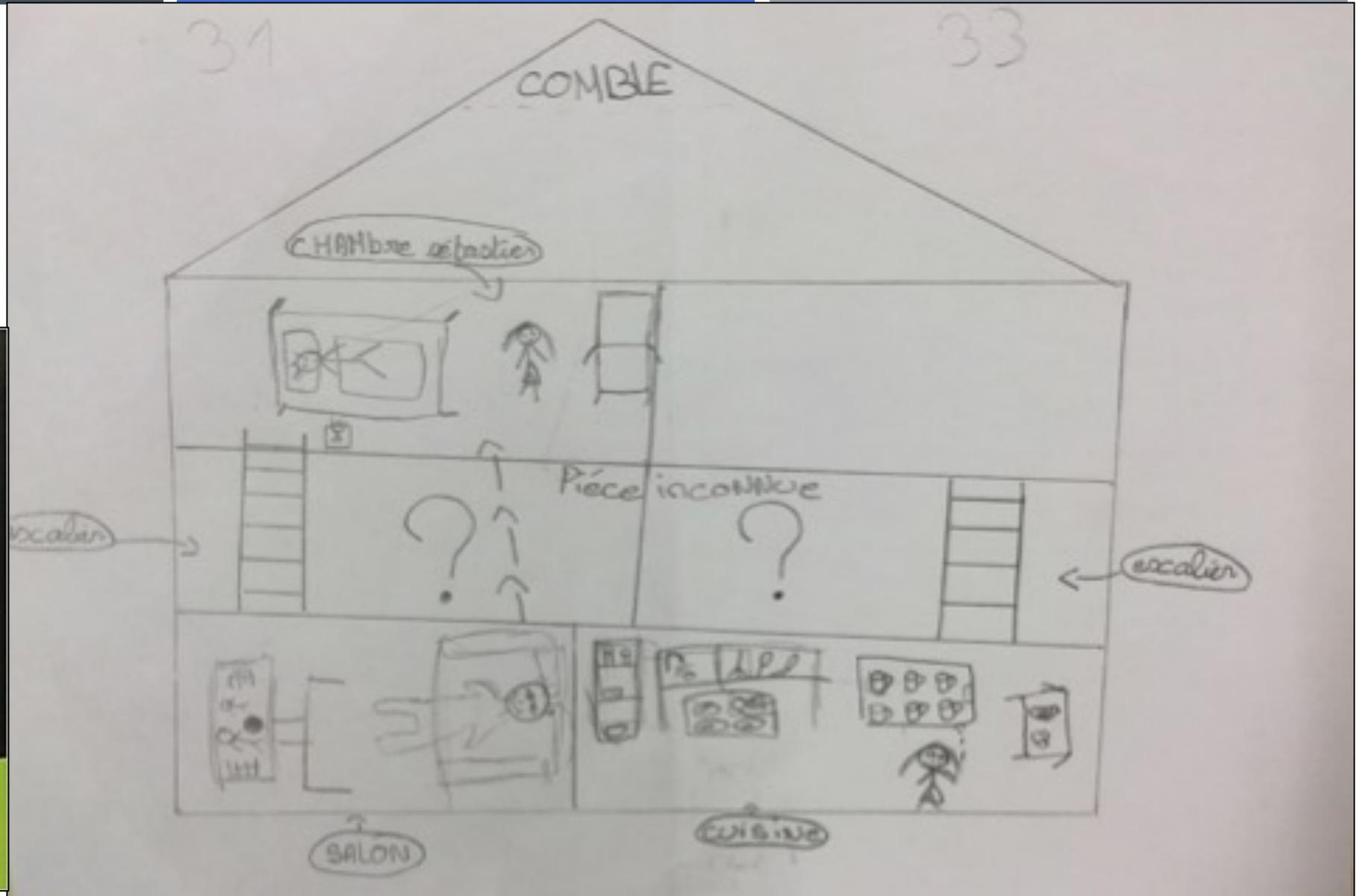
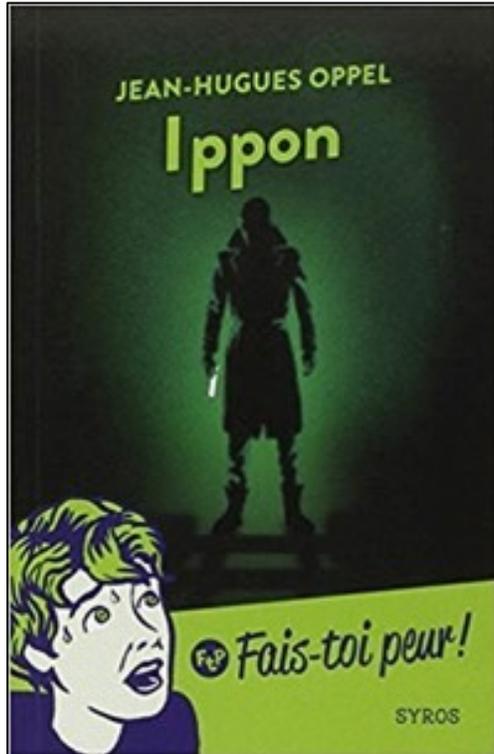
Jeanne, donc, la plus charmante épluchure de pomme de terre que je connaisse, dit-elle en désignant dans un petit sourire l'épluchure à la cigarette.

-Merci, merci, répondit l'épluchure de pomme de terre en s'inclinant dans une gracieuse révérence.

A partir d'un texte entendu, prendre des notes sur les personnages



Schématiser la maison des parents de Sébastien



Résumer une phrase en 15 mots

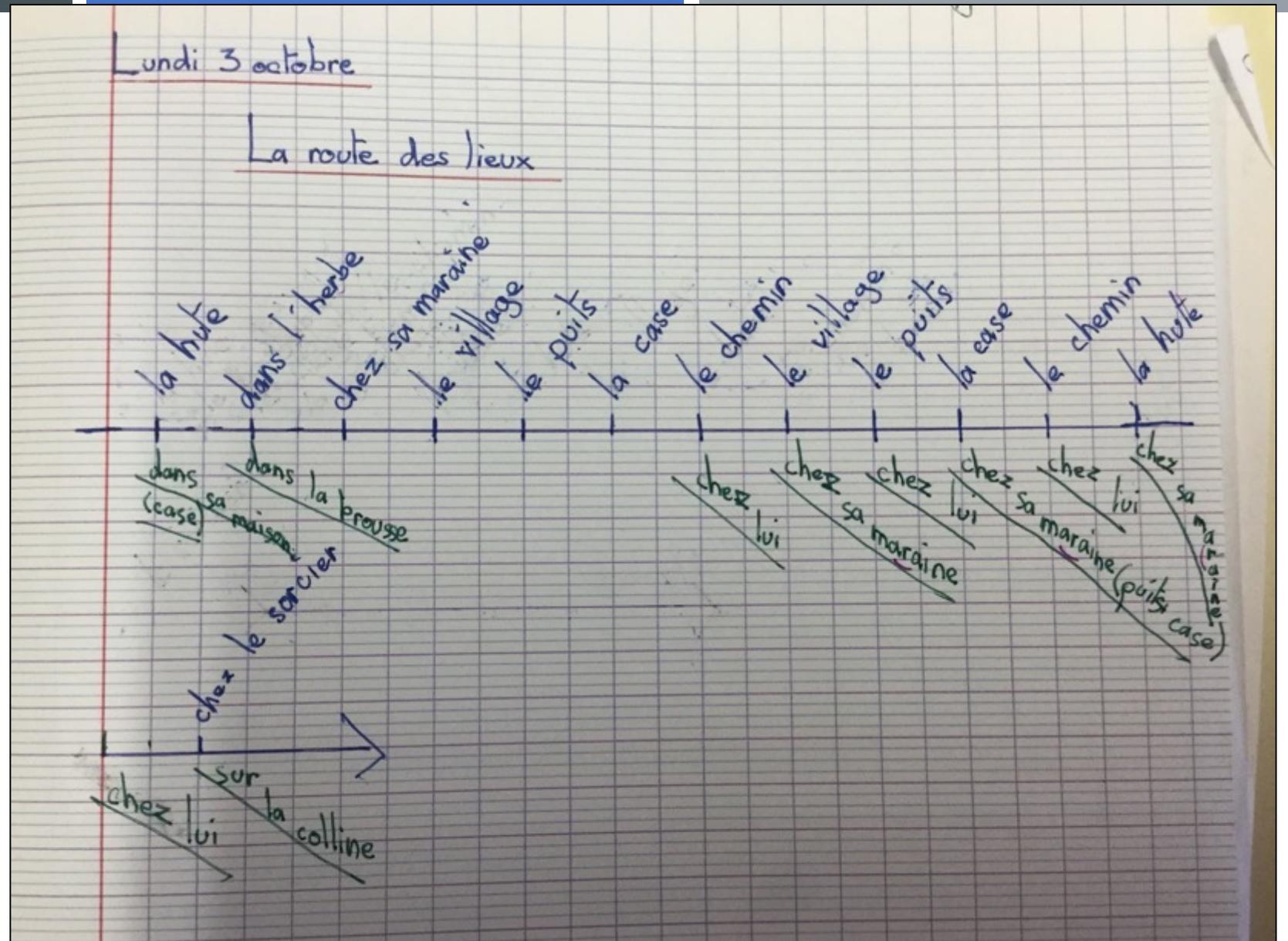
Vous êtes ingrat, je vous ai servi dans

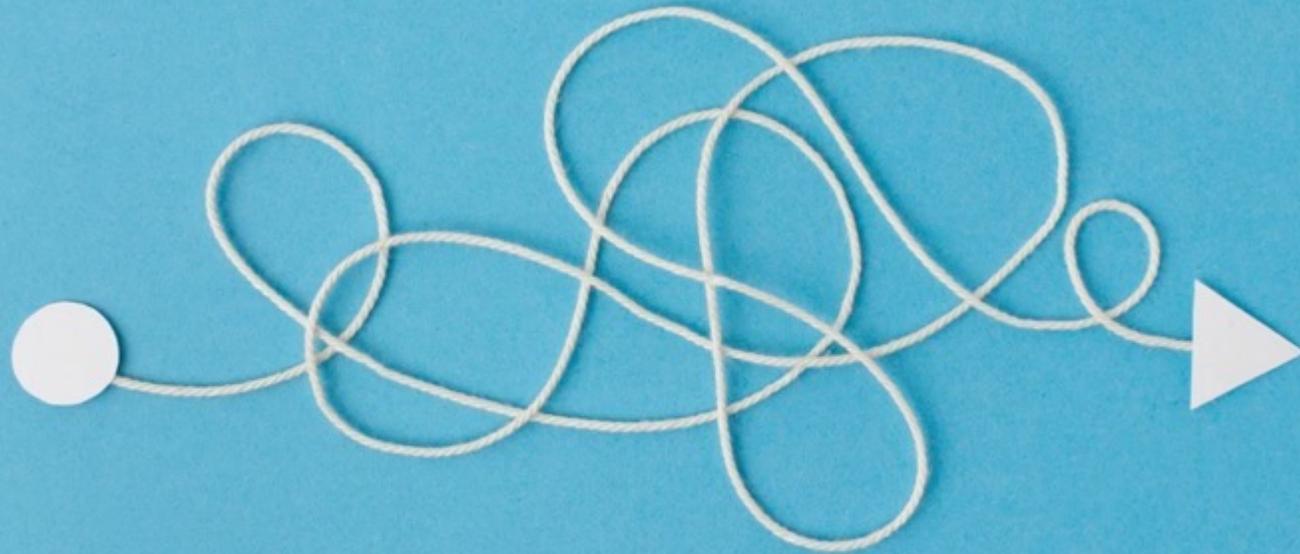
1 2 3 4 5 6 7 8

mon château, vous me volez mes roses

9 10 11 12 13 14 15

Représenter les différents lieux de l'histoire.





Bibliographie

Ouvrages didactiques

La lecture : De la théorie à la pratique Jocelyne Giasson
La compréhension en lecture Jocelyne Giasson
La lecture : Apprentissages et difficultés Jocelyne Giasson
Pour enseigner la lecture et l'écriture en CP
L'apprentissage de la lecture Bruno Germain et Alain Bentolila
Lire la littérature à l'école Catherine Tauveron
Du langage oral à la compréhension de l'écrit Maryse Bianco
Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école élémentaire
Micheline Cellier

Œuvres littéraires

La Belle et La Bête JM Leprince de Beaumont et Anne
Romby
Ippon Jean-Hugues Opper
Les doigts rouges Marc Villard
Les trois vaillants petits déchets Christian Oster
La révolte des couleurs Sylvie Bahuchet
John Chatterton Détective Yvan Pommaux
Petite Poule Rousse et Rusé Renard Roux Pierre Delye
et Cécile Hudrisier
Le Gardien de La Lune Zosienka
Le Type Philippe Barbeau